

Le problème du mal (2) : réponse à l'argument logique

(Plantinga *Dieu, le mal et la liberté*)

1. Contre l'inconsistance de (M1)-(M3)

(M4/P19) Un être bon élimine toujours le mal autant qu'il le peut

(M5/P20) Il n'y a pas de limites à ce qu'un être tout-puissant peut faire.

A = (M1)-(M3) + (M4)-(M5). A est censé constituer une contradiction implicite (l'ajout d'une proposition nécessairement vraie rend l'ensemble formellement contradictoire)

Le théiste qui croit que Dieu peut faire ce qui est *logiquement* contradictoire ne voit pas d'impossibilité (même s'il y a une contradiction) à ce que A soit vrai... (rendu vrai par Dieu)

Mais on admettra que (M5) doit être entendu au sens où les limites sont des limites non-logiques, et que ainsi entendu (M5) est nécessaire (métaphysiquement...)

(M4) ne paraît pas nécessaire, ni même vraie : ignorance possible, mais par pour Dieu ?

(P19a) Tout être bon élimine toujours tous les maux *dont il a connaissance* et qu'il peut éliminer.

A + (P19a) + omniscience divine est *formellement* contradictoire, mais (P19a) n'est pas nécessaire, ni même vraie : il y a des maux évitables disjonctivement mais non conjonctivement, maux nécessaires pour un plus grand bien (douleur et amputation)

(P19b) Un être bon élimine tout mal *M* dont il a connaissance et qu'il peut éliminer sans provoquer un mal plus grand ou éliminer un état de choses bon qui prévaut sur *M*. (= éliminer *proprement*)

Possibilité de maux *proprement* éliminables disjonctivement mais non conjonctivement (porter secours à chacun des deux, mais pas aux deux) : pas pour un être tout-puissant ?

(P19c) Un être bon, tout-puissant et omniscient élimine tous les maux qu'il peut éliminer proprement.

Mais A' = (M1)-(M3) + (P19c) + (M5/P20) n'est pas implicitement contradictoire (n'implique pas qu'il n'y a pas de mal, mais seulement qu'il n'y a pas de mal que Dieu puisse éliminer proprement).

Pour obtenir une contradiction, il faut ajouter

(P21) Si Dieu est omniscient et tout-puissant, alors il peut éliminer proprement tout état de choses mauvais.

Mais (P21) n'est pas nécessairement vraie : possibilité d'états de choses bons qui incluent un mal, et dont la bonté prévaut donc sur le mal inclus (pas proprement éliminable)

2. Pour la consistance de (M1)-(M3)

Montrer que (M1) et (M2) sont compatibles avec (M3) = Trouver une proposition *r*, compatible avec (M1) et (M2) et telle que (M1) & (M2) & *r* implique (M3). Soit :

(P22) Dieu crée un monde contenant du mal et a de bonnes raisons de le faire.

Théodicée (donner les raisons) et Défense (donner des raisons possibles/imaginables)

« Le cœur de la *Défense par le Libre Arbitre* est la thèse selon laquelle il est *possible* que Dieu n'eût pas pu créer un univers contenant du bien moral (ou autant de bien moral que ce monde en contient) sans créer un univers qui contienne également du mal moral. Et dans ce cas, il est possible que Dieu ait une bonne raison de créer un monde contenant du mal »

- objection *compatibiliste* : le bien moral (la responsabilité) est compatible avec l'impossibilité d'agir autrement (nécessité) [en vertu des causes/lois causales]
- objection « *moliniste* » de Mackie : la toute-puissance et la thèse que Dieu n'aurait pas pu créer un monde sans mal moral (logiquement possible) sont incompatibles

Réponse : Tous les mondes possibles (logiquement) ne sont pas pour autant des mondes faisables ('faute' de Leibniz – qui en concluait que *ce* monde était le meilleur possible) : ajouter aux vérités logiques les *conditionnels de la liberté* comme indépendants de Dieu.

L'un de ces deux conditionnels doit être vrai, supposant que le choix de Paul est libre

(P23) Si l'état de choses *E'* avait été le cas, Paul aurait accepté l'offre

(P24) Si l'état de choses *E'* avait été le cas, Paul n'aurait pas accepté l'offre

Et puisque *E'* n'inclut ni le fait que Paul accepte l'offre ni le fait qu'il la rejette, l'antécédent de (P23) et de (P24) n'implique aucun des deux conséquents. C'est-à-dire :

(P25) *E'* est le cas
n'implique ni

(P26) Paul accepte l'offre
ni

(P27) Paul n'accepte pas l'offre.

Donc il y a des mondes possibles dans lesquels à la fois (P25) et (P26) sont vraies, et d'autres mondes possibles dans lesquels à la fois (P25) et (P27) sont vraies. Mais si (P23) est vraie, Dieu ne peut pas actualiser un monde où (P25) et (P27) sont vraies et si (P24) est vrai, il ne peut pas actualiser un monde où (P25) et (P26) sont vraies.

La DLA soutient que (P30) est possible

(P30) Dieu est tout-puissant, et il n'était pas en Son pouvoir de créer (actualiser) un monde contenant du bien moral mais pas de mal moral.

(P30) est possible si tous les individus possibles dans tous les mondes faisables souffrent de *dépravation trans-mondaine*

(P33) Une personne *P* souffre de *dépravation trans-mondaine* si et seulement si la condition suivante est satisfaite : pour tout monde *W* tel que *P* a une liberté importante dans *W* et *P* ne fait que ce qui est bon dans *W*, il y a une action *A* et un segment maximal de monde *E'* tel que

(1) *E'* inclut le fait que *A* ait une portée morale pour *P*

(2) *E'* inclut le fait que *P* soit libre à l'égard de *A*

(3) *E'* est inclut dans *W* et n'inclut ni le fait que *P* accomplisse *A* ni le fait qu'il s'abstienne d'accomplir *A*

et

(4) Si *E'* était actuel, *P* agirait mal à l'égard de *A*.

NB : on pourrait discuter

- peu de plausibilité de la dépravation transmondaine (généralisée à tous les individus)
- Compatibilité de la liberté avec des conditionnels connus par Dieu ?
- le principe du meilleur : quand il y a une meilleure option apparente dans un ensemble, un être bon prend cette option (vs principe du bien : il prend toujours le bien quand il y a un choix entre le bien et le mal)
- le conséquentialisme implicite de la discussion : la bonté morale de l'acte créateur se mesure à la bonté de la création produite